

INNOVATION ROMANDE

Dynamique Health Valley!

Ce printemps, il a beaucoup été question de la Health Valley. La deuxième édition de la Journée de l'Innovation et des PME, qui s'est déroulée à l'EPFL le 12 mai dernier, a trouvé un large écho. Le Campus Biotech, lui, a été inauguré la même semaine à Genève. Sun bioscience, une start-up issue de l'EPFL, vient d'être distinguée lors d'un important forum à Stockholm, en décrochant le premier prix de cent mille dollars pour son projet. Aussi différentes qu'elles soient, ces initiatives ont toutes un point commun: elles contribuent à étendre le rayonnement lémanique dans un contexte hautement concurrentiel.

FLAVIA GIOVANNELLI

Pour Sylke Hoehnel et Nathalie Brandenberg, l'histoire ressemble à un conte de fée moderne. Les deux jeunes femmes sont les cofondatrices de Sun bioscience, une petite structure active dans le domaine des cellules souches. Toutes deux fraîchement sorties de l'EPFL, elles ont mis au point des plateaux de culture 3D qui permettent de cultiver rapidement des cellules, facilement reproductibles, en trois dimensions. «Nous espérons accélérer la recherche de solutions qui permettront de mettre au point une médecine personnalisée», résume Sylke Hoehnel. Preuve que leurs travaux sont prometteurs, tout est déjà allé assez vite pour Sun bioscience. Il y a un an, les deux cofondatrices ont trouvé leurs premiers débouchés concrets, à la demande du laboratoire de bioingénierie des cellules du professeur de l'EPFL, Matthias Lutolf. Elles ont ensuite entamé parler, presque par hasard, du programme de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes Founder.org. En mars 2015, Sylke Hoehnel

présentait par vidéoconférence son projet au jury de Founder.org. Une sélection en deux étapes leur a permis d'être sélectionnées parmi les quarante jeunes pousses issues des meilleures écoles du monde pour participer au forum de Founder.org, qui s'est tenu à l'Institut royal de technologie (KTH) à Stockholm, du 14 au 17 juin dernier. Les projets des étudiants de la promotion 2016, issus de quarante-

LA PLUPART DES JEUNES POUSSÉS ROMANDES BUTENT TROP SOUVENT SUR LA QUESTION DU FINANCEMENT.

cinq universités de neuf pays, relèvent de plus d'une vingtaine de secteurs d'activité différents, dont la technologie spatiale, les sciences de la vie, la personnalisation de masse, l'agriculture 2.0, les capteurs industriels, la robotique, la santé numérique et la génomique. Or, cerise sur le gâteau, Sun bioscience a

décroché le prix maximal, doté de cent mille dollars, qui seront injectés dans la start-up. «Grâce à ce prix, nous espérons étendre notre réseau, afin d'établir des interactions, notamment avec d'autres start-up; il est plus facile de s'entraider face à des défis similaires. De plus, nous souhaitons apprendre de l'expérience de Michael Baum (cofondateur et CEO de Founder.org - ndr) et de son équipe: comment construire une entreprise à succès? La possibilité de mieux connaître le marché américain dans le domaine de la santé est également très intéressante», se sont réjouis les deux gagnantes. «Le premier World Founder Forum à Stockholm fut une expérience très enrichissante, d'une part par les outils d'apprentissage mis à la disposition des jeunes et par le soutien des experts présents, et d'autre part par des interactions exceptionnelles avec les autres équipes», ont conclu les deux fondatrices de Sun bioscience.

TROUVER DES MOYENS

Au-delà de la satisfaction d'avoir un arc lémanique dynamique,

comme l'illustre l'exemple de Sun bioscience, la plupart des jeunes pousses romandes butent sur la question du financement. Ce point était d'ailleurs au cœur des discussions pendant la journée de l'Innovation et des PME 2015, qui s'est déroulée le 12 mai dernier au Swiss Tech Convention Center de l'EPFL. Réunis sous la houlette de Patrick Aebischer, président de l'EPFL, les acteurs scientifiques et politiques de haut niveau se sont tous accordés sur les atouts de la Health Valley, malgré une concurrence acharnée. Dans l'arc lémanique, les synergies sont certes facilitées par la concentration de partenaires offrant une haute valeur ajoutée dans le domaine des sciences de la vie. Toutefois, il reste nécessaire d'attirer plus de sociétés de capital-risque dans la région. Comme l'a relevé Ernesto Bertarelli, la Suisse souffre d'une faiblesse culturelle. «Le mariage du capital et de la science inspire encore beaucoup trop de réticences», a regretté l'investisseur.

Pourtant, plusieurs pistes sont en cours pour changer la législation actuelle et rendre ce type de financement plus incitatif. Par exemple, en supprimant le droit de timbre sur l'émission d'actions de capital-risque ou en autorisant le report fiscal des pertes jusqu'à vingt ans pour une société de capital-risque. Plus globalement, la création d'un Fonds suisse pour l'avenir a été évoquée. Même si certains trouvent encore les progrès trop lents, il semble qu'une véritable culture des start-up soit en train d'émerger. Lan dernier, le start-up de l'EPFL ont ainsi levé plus de deux cent vingt millions de francs de capitaux privés, soit deux fois plus qu'en 2013. Depuis 2010, des investisseurs privés ont ainsi placé environ un demi-milliard de francs, parié sur le potentiel de ces jeunes entreprises. ■



SYLKE HOEHNEL ET NATHALIE BRANDENBERG, fraîchement sorties de l'EPFL, sont les deux jeunes créatrices de la start-up Sun Bioscience. Elles viennent de gagner le prix maximal de Founder.org.

Founder.org mise sur les innovateurs de demain

Spécialisée dans le financement de jeunes innovateurs, le Founders Forum est une organisation née à l'initiative de Michael Baum, un serial entrepreneur de la Silicon Valley, aujourd'hui mondialement connu pour avoir lancé lui-même six entreprises high-tech en un quart de siècle, qui sont toutes devenues de véritables poules aux œufs d'or. Ainsi, plusieurs d'entre elles ont par la suite été rachetées par des «grands», comme Yahoo, pour plusieurs centaines de millions de dollars. Avant d'atteindre ce niveau, pour l'avoir vécu, Michael Baum sait que partir de rien est souvent la norme, dans ce secteur d'activité. Il a donc décidé de créer, en 2012, une fondation, Founder.org, qui vient en aide aux innovateurs prometteurs: «Nous cibons des étudiants entrepreneurs qui ont des idées à très fort potentiel de développement, surtout pour des projets qui permettent de résoudre de gros problèmes. Nous les accompagnons grâce à un programme de mentoring, qui compte plus de mille cinq cents membres dans le monde», résume l'homme d'affaires. Lui-même a ainsi investi cent millions de dollars à titre personnel dans sa fondation, qui est également financée par des subventions d'Etat. Parallèlement, Michael Baum a conclu des partenariats avec plus de vingt-cinq universités prestigieuses, comme Stanford, Harvard, Polytechnique en France ou l'EPFL de Lausanne. Depuis le début, plus de soixante start-up ont déjà bénéficié du soutien de Founder.org, pour des sommes allant de cent mille à cinq millions de dollars. En échange, Founder.org prend des parts dans ces sociétés. Si elles font des bénéfices, ils sont aussitôt réinjectés dans la structure, qui fonctionne sans but lucratif, de manière à assurer un développement exponentiel.



MICHAEL BAUM, cofondateur et CEO de Founder.org.

Le Campus Biotech se met en place

Le 15 mai dernier, la foule était nombreuse pour l'inauguration du Campus Biotech, là où deux ans auparavant, Merck Serono fermait ses portes. Parmi les invités, le Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, la Conseillère d'Etat Anne Emery-Torricinta, des représentants de l'EPFL et de l'UNIGE, mais aussi la famille Bertarelli ont célébré l'événement qui marque un retour des sciences de la vie au premier plan à Genève. Pour l'heure, c'est encore dans une relative discrétion que quelque six cents personnes ont pris possession de leurs bureaux dans un gigantesque centre de recherches. Selon les dires de ses concepteurs, ce nouveau modèle d'innovation est une interface modulable visant à maximiser les chances de voir les idées générer des start-up. Son concept vise à réunir des chercheurs et des industriels dans le domaine des neurosciences et de la bioingénierie. Ce centre d'excellence, qui s'étend sur quarante mille mètres carrés, a été conçu par l'EPFL et l'UNIGE grâce au soutien de la famille Bertarelli et Hansjörg Wyss, en partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).



Les meilleurs outils des pros pour les pros : les véhicules utilitaires VW, une équipe à votre service !

Quand on travaille dur, il faut des outils robustes et fiables. L'agile Caddy, le pratique Transporter, le spacieux Crafter et le puissant Amarok sont à la hauteur de toutes les tâches. Economiques et fiables, ils remplissent leur mission et vous aident à relever tous les défis. Alors choisissez les bons outils afin de pouvoir vous consacrer entièrement à votre travail.



Véhicules Utilitaires

amag

AMAG Petit-Lancy
Chemin du Bac 21
1213 Petit-Lancy
Tél. 022 870 93 00
testcar.geneve@amag.ch

Partenaire de vente:
Centre Auto R. Dubler
Rue d'Oulleret 44
1260 Nyon
Tél. 022 361 44 24

Garage Chatelanon SA
Rue Eugène-Marziano 18
1227 Les Acacias
Tél. 022 342 57 80